

---

**BACCALAURÉAT GÉNÉRAL**

**SESSION 2015**

**SERIE ES**

**PHILOSOPHIE**

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

**Coefficient : 4**

---

***L'usage des calculatrices est interdit***

*Vous traiterez l'un des trois sujets suivants :*

**1<sup>er</sup> sujet :** Peut-on vraiment comprendre autrui ?

**2<sup>o</sup> sujet :** La politique est-elle l'affaire des spécialistes ?

**3<sup>o</sup> sujet :** Expliquez le texte suivant :

Les *mots*, par l'usage courant et répété qui en est fait, en viennent [...] à susciter certaines idées avec une telle régularité et une telle facilité que les gens ont tendance à supposer entre mot et idée une liaison naturelle. Mais les mots ne signifient que les idées particulières des gens, et *cela par une institution tout à fait arbitraire*, ce que met en évidence le fait que souvent ces mots ne peuvent provoquer  
5 chez d'autres (même s'ils parlent la même langue) les idées dont ils sont censés être signes. Tout homme a la liberté inviolable de donner aux mots la signification qu'il veut, au point que personne n'a le pouvoir de faire que les autres qui utilisent les mêmes mots aient dans l'esprit les mêmes idées que lui.

10 Ainsi, même le grand *Auguste*<sup>(1)</sup>, ayant acquis le pouvoir de commander au monde, reconnaissait-il qu'il ne pouvait créer un nouveau mot latin, ce qui revenait à dire qu'il ne pouvait arbitrairement définir quelle idée serait signifiée par un signe dans la bouche et dans le langage commun de ses sujets.

Locke, *Essai sur l'entendement humain*, 1689.

<sup>(1)</sup> Empereur romain.

*La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.*